Hommage à Jean-Louis Murat, égaré dans un monde qui n’était pas fait pour lui

écrit par ARGO | 27 mai 2023

LE CHANTEUR ET MUSICIEN JEAN-LOUIS MURAT NOUS A QUITTÉ CE JEUDI 25 MAI 2023 À L'ÂGE DE 71 ANS

Ce nom ne dira peut-être rien aux lecteurs de Résistance Républicaine. À moins qu'il n'y ait quelques fans parmi eux. C'était un artiste iconoclaste, inclassable, loin des paillettes du showbiz. Le showbiz, il l'a côtoyé un temps, puis s'en est éloigné. Pour revenir à ses sources auvergnates. Paris était trop petit pour lui.
Il vient au monde à Chamalières (Puy-de-Dôme) le 28 janvier 1952. Fils d'un père charpentier et d'une mère couturière, il fait de fréquents séjours à la ferme de ses grands-parents à Murat-le-Quaire, d'où il tirera son nom d'artiste. Il se nommait en fait Jean-Louis Bergheaud. Il se passionne très jeune pour la musique, son père faisait partie de l'harmonie municipale, il apprend le saxo. Il obtient son bac en candidat libre, puis enchaîne les petits boulots.
Il fonde un premier groupe, Clara, avec lequel il se produit en première partie de William Sheller. Son premier disque, dont le titre était : *Suicidez-vous le peuple est mort*, fait scandale; les médias craignaient que ce soit une invite au

suicide. Puis viendront *Passions Privées, Cheyenne Autumn, Manteau de pluie. Et Col de la Croix-Morand*. Et bien d'autres. **Son style de musique, c'était le rock, mais aussi la pop, les balades. En 2017, il déroute ses fans avec Travaux sur la N89, d'inspiration électronique.**
C'était un homme plein de contradictions, à l'emporte-pièce. Et pas très tendre avec le showbiz, dont il égratignait souvent les vedettes, que ce soit Hallyday , Goldman, ou Renaud. En fait, il détestait le côté commercial de ce milieu. Pour preuve, le jour où il avait déjeuné avec le patron d'une maison de disque et sa grande vedette du moment: « *Je n'ai pas passé l'entrée; je leur ai dit : je n'ai rien à voir avec vous, je vous emmerde, au revoir , je me casse*.» Il n'épargnait personne, même pas Emmanuel Macron, qu'il taxait de petit apprenti. Gageons que ce dernier ne se fendra pas d'un hommage. Il détestait aussi les Enfoirés.
Jean-Louis Murat m'a toujours été sympathique, avec son côté Rimbaud, égaré dans un monde qui n'était pas fait pour lui. Et puis pour des raisons de proximité : j'ai des ancêtres auvergnats, du Cantal pour être précis. Il faut dire que ma généalogie est plutôt un sacré mélange : du Parigot, du Breton, du Corrézien, de l'Alsacien, en plus de l'Auvergnat.
Jean-Louis Murat était un perfectionniste, toujours à la recherche de la sonorité et des mots exacts. Il était à la recherche de l'absolu, peut-être à la recherche de lui-même. S'est- il seulement trouvé?
Je ne l'ai pas connu ni approché. Mais je lui dédie ces quelques mots, qu'il n'aurait peut-être pas désavoués :
«Mourir à Venise ou au fin fond d'un trou perdu, quelle importance lorsque vient la fin.» « La connerie est la chose la mieux partagée au monde; personne ne vient en réclamer un supplément.» « Certains que l'on nomme Stars ne sont au fond que des étoiles mortes.»
*Si je devais manquer de to*i, 1987. Aujourd »hui c'est de lui que nous manquons.